



Le choix du narrateur

Il existe trois points de vue pour la narration :

- **Le narrateur est omniscient** : l'histoire est écrite à la troisième personne, le narrateur connaît tout et tout le monde, il nous donne des informations sur les situations, sur les lieux, sur les personnes, il connaît le passé de chacun et parfois même le narrateur expose l'histoire de manière prophétique, il sait ce qui va se passer.
- **La focalisation interne** : l'histoire est le plus souvent écrite à la première personne, le narrateur est le personnage principal qui raconte son histoire ; le récit s'inscrit dans les limites posées par ce personnage, on ne sait que ce qu'il pense ou dit ou se remémore ; ce type de narration se prête bien à une autobiographie ; il permet au lecteur de s'identifier au héros.
- **La focalisation externe** : le récit survole plusieurs personnages, mais l'on ne connaît ni le passé ni l'avenir de ces individus, ni la teneur de leur pensée ; le narrateur rapporte les faits qui se sont produits et les propos de chacun, il ne les juge pas (sinon il devient omniscient) ; le récit est réaliste.

Ces points de vue correspondent à trois types de narrateurs : le premier est Dieu (il est omniscient, il sait tout), le deuxième est le héros (focalisation interne), le troisième est un témoin ou un observateur (focalisation externe). On peut également construire une analogie avec les mouvements d'une caméra au cinéma :

- la caméra passe d'un personnage à l'autre (point de vue omniscient) ;
- elle suit un personnage du début à la fin de l'histoire (focalisation externe) ;
- le spectateur « voit » par les yeux du héros, pense et ressent les mêmes choses que lui, sa perception du monde est subjective (focalisation interne).

Ces trois points de vue se retrouvent également en PNL. Ils correspondent aux trois positions perceptuelles que je peux tenir dans une discussion. Quand je parle à quelqu'un, je pense d'abord à ce que je veux dire (focalisation interne). Je fais un effort si je veux me

mettre à la place d'autrui (focalisation externe). Au contraire, je dois être particulièrement détendu si je veux prendre du recul par rapport à la discussion que nous avons (point de vue omniscient).

Finalement, le point de vue narratif détermine la façon dont le lecteur va percevoir l'histoire et le héros, de manière plus importante que ne peut le faire le choix du pronom (« je » ou « il »). L'auteur, par exemple, peut décider d'écrire à la troisième personne mais privilégier la focalisation interne dans ses descriptions :

Antoine serra la main de Baker et la retira aussitôt. Il avait ressenti une matière étrange entre ses doigts, comme s'il touchait un serpent. Il leva les yeux vers son visage mais secoua la tête et recula. « Quel est cet homme ? ».

De même, on peut imaginer un récit à la première personne qui privilégie la focalisation externe :

Je vais vous raconter tout ce que j'ai vu, tout ce que j'ai entendu, comme un témoin impartial. Je ne vous dirai pas ce que j'ai pensé ou ressenti à ces moments-là, je ne témoignerai pas de ma présence. Me souvenir que j'étais là, que j'ai observé sans rien faire m'est trop dououreux. Mais ça suffit ! Ne parlons plus de moi...

Peut-on changer de forme de narration au cours d'un récit ? Le narrateur omniscient englobe les deux autres formes de narration. Techniquement parlant, il est donc possible de passer d'un point de vue extérieur ou omniscient au point de vue intérieur d'un personnage et d'« entendre » ses pensées.

Dans tous les cas, un des points de vue dominera vos descriptions. Choisir en connaissance de cause vous permettra de jouer avec les différentes formes de narration ou de garder une cohérence dans votre récit. C'est aussi ça le style.